

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 90 (1963)
Heft: 2 [i.e. 2-3]

Artikel: Couteintèmein passe retsesse
Autor: Tavernier, Jeanne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233185>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

joléri ; savâi bin que ne falliai pas lou brusquâ. Ma rein, lou bourrique volliâvè pas démarrâ !

Su lou boo dè la tserrâire, l'ai avâi dou z'ovrà que goudronnâvan dâi potî dévan dè lè plliantâ : n'étâi pas la mouâda, dein cî tein, dè goudronnâ lè route ! « Laissî-mè pî fère ! fâ l'on dâi dou ; vu prao lou fère avancî ! » Et so desein, l'einbroûle lou pétairu âo bourrique avoué onna dzeinclia dè goudron. Adan la bête fot lou can âo galop. Niollu, qu'avâi lâtsi la breda, sè met à corre aprî. Ma va queri !

Ao bet d'on momein, ye révin vè lè goudronneu : « Pas moyen dè l'avâi ! crâyou que fau mè mettre dâo goudron à mè assebin, que pouessou lou ratrapâ !

Henri dè la Pousta.

Notre costume vaudois

On en a parlé abondamment déjà en insistant sur la nécessité de respecter et de faire respecter la simplicité et la sobriété de notre costume féminin.

Pour n'être pas porté avec la même fidélité que dans le Valais, notre costume n'en est pas moins demeuré dans certains villages.

Des anciennes ont conservé la coiffe noire ornée de dentelle et beaucoup de paysannes arborent le costume de travail de toile bleue. Ce mouvement de reconstitution est intéressant et méritoire.

Le costume vaudois, qui vieillit les jeunes et rajeunit les vieilles, ne doit pas tomber dans l'oubli.

Certaines Vaudoises d'occasion, plus soûcieuses de se faire belles que d'honorer leur patrie, ont cru devoir y ajouter quelques fantaisies qui sentent l'opérette et la cantine.

On rencontre encore trop souvent les redoutables rubans verts ornant la jupe blanche. Mais un comité compétent

veille au grain et on ose espérer que, grâce à lui, le costume que nous aimons sera transmis à nos descendantes dans son intégrité.

Quant au chapeau à cheminée, il était primitivement destiné aux seules vigneronnes et sa curieuse excroissance n'avait d'autre but que de le maintenir sur l'échelas.

Si le port du costume vaudois condamne, avec raison, toute fantaisie (bijoux trop nombreux et trop voyants, montre-bracelet, souliers à hauts talons, bas chair, etc.) il devrait de même proscrire les lèvres écarlates et les ongles rouges.

Le maquillage est nécessaire sur scène, à cause des impitoyables feux de la rampe, mais comme il est déplacé en rue quand il cesse d'être discret !

Porter le costume de nos ancêtres, c'est revenir à la simplicité et nos paysannes ont eu de tous temps le courage et le bon goût de garder le teint que le bon Dieu leur a fait...

M. Matter.

Conteintêmein passe retsesse

I é reincontrâ, su la tserrâire, la tanta Rosine que tornâve d'Amont, io le va, tote lè senan-ne, pè bé, pè pouet, avoué sa cavagne, po tâtzi dè veindre sou petiore produits i z'étrandzi.

N'ein coterdja na vouârbette.

— Vo z'ite enco bin crâne, à voutr' adze — la mé dè houitante — d'allâ todzo amont, pè tui lai teimps !

— Quiè vola-vo ? Faut bin fère to cein qu'on poua, tanqu'i bet. Se comptâve su lou z'autre dzein, dînèré tâ ! Su dza bin conteinte dè poua la i-allâ ! I âmo tant ma cavagne !

Jeanne Tavernier.